

Ces tristes et fumants débris ;
 Puis, s'élevant dans l'air orgueilleuse et terrible,
 Ardente, elle bondit comme un monstre invincible,
 Messagère des noirs esprits.

Bravant cet élément qui combat son audace,
 Elle franchit la rive, et lance dans l'espace
 Mille et mille dards flamboyants ;
 Et quand, pour arrêter cette infernale rage,
 L'homme ne se sent plus qu'un stérile courage
 Qui s'exhale en cris déchirants,

Alors, — oh ! qui pourra retracer ce martyr !
 Qui trouvera des mots assez puissants, pour dire
 Cette torture de l'enfer ! —
 Alors, comme un serpent qui, maître de sa proie,
 Pousse un long sifflement dans sa cruelle joie,
 La flamme, en s'élevant dans l'air,

Hurle son chant de mort sur la cité croulante ;
 Les flots semblent changés en lave bouillonnante ;
 Tout se mêle, tout se confond :
 Sous un rouge reflet le ciel même s'efface ;
 Les cendres, les débris du feu marquent la trace,
 Et le métal même se fond.

Mais un cri, répété d'une voix unanime,
 Sort de ce peuple entier qu'un même esprit anime :
 Le fléau frappe le saint lieu !
 Alors, plus vigoureux, reprenant son ouvrage,
 Chacun espère encor par son noble courage
 Sauver la maison de son Dieu !

Mais le feu qui s'étend de l'une à l'autre enceinte
 N'épargne ni le toit qui couvre l'arche sainte,
 Ni le bois sacré, ni l'autel :